

LA FILLE AU ROI LOUIS

Rôle	Paroles
	Le roi Louis est sur son pont Tenant sa fille en son giron Elle se voudrait bien marier Au beau Déon franc chevalier
	Ma fille, n'aimez jamais Déon Car c'est un chevalier félon C'est le plus pauvre chevalier Qui n'a pas vaillant six deniers
REFRAIN	Quand garçons et filles veulent s'aimer Personne ne peut les empêcher Les amours on ne peut changer
	J'aime Déon, je l'aimerais J'aime Déon pour sa beauté Plus que ma mère et mes parents Et vous mon père qui m'aimez tant
	Ma fille, il faut changer d'amour Ou vous entrez dans la tour
	J'aime mieux rentrer dans la tour Mon père que de changer d'amour
REFRAIN	
	Et vite où sont mes estafiers Mes geôliers, mes guichetiers Qu'on mette ma fille en la tour Elle n'y verra jamais le jour
	Elle y fut bien sept ans passés Sans que personne la put trouver Au bout de la septième année Son père vint la visiter
REFRAIN	
	« Bonjour ma fille comment vous va ? »
	Hélas mon père il va bien mal ; J'ai un côté mangé des vers Et les deux pieds pourris es fers Mon père avez-vous de l'argent Cinq à six sous tant seulement ? C'est pour donner au geôlier Qu'il me desserre un peu les pieds
REFRAIN	
	Oui -da ma fille nous en avons Et des mille et des millions Nous en avons à vous donner Si vos amours voulez changer
	Avant que changer mes amours J'aime mieux mourir dans la tour
	Eh bien ma fille vous y mourrez De guérison point vous n'aurez
REFRAIN	
	Le beau Déon passant par là Un mot de lettre lui jeta

	Il y avait dessus écrit
	Belle ne le mettez en oubli Faites -vous morte ensevelir Que l'on vous porte à Saint Denis En terre, laissez-vous porter Point enterrer ne vous lairrai
REFRAIN	
	La belle n'y a pas manqué Dans le moment a trépassé Elle s'est laissé ensevelir On l'a portée à Saint Denis Le roi va derrière en pleurant Les prêtres vont devant en chantant Quatre-vingt prêtres, trente abbés Autant d'évêques couronnés
REFRAIN	
	Le beau Déon passant par là
	Arrêtez prêtre halte là ! C'est m'amie que vous emportez Ah laissez-moi la regarder !
	Il tira son couteau d'or fin Et décousit le drap de lin En l'embrassant fit un soupir La belle lui fit un sourire
REFRAIN	
	Ah voyez quelle trahison De ma fille et du beau Déon Il faut pourtant marier Et qu'il n'en soit jamais parlé Sonnez trompettes et violons Ma fille aura le beau Déon Fillette qu'à envie d'aimer Père ne l'en peut empêcher
REFRAIN	
	Quatre ou cinq de ces jeunes abbés Se mirent à dire tout en riant « nous sommes venus pour l'enterrer et nous allons la marier !

Les différents personnages

- =
- =
- =
- =
- =